

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

74, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 5. — Mars 1910

SOMMAIRE :

- I Réunions.
 - II *Compte rendu de la conférence de M. P. Vitry.*
 - III *Comité du lundi 7 mars.*
 - IV *Cercle amical.*
 - V *Réunion de bienfaisance.*
 - VI *Englisch Club.*
 - VII *Deutscher Verein.*
 - VIII *Aviz important.*
 - IX *Mariages, Naissances, Décès.*
 - X *Examen.*
 - XI *Communications.*
 - XII *Changements d'adresse.*
-

PARIS & CAHORS

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE A. COUESLANT

1910

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU

LYCÉE MOLIERE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 5. — mars 1910

Réunions d'Avril

Réunions de couture tous les samedis.

Le Cercle Amical se réunira le dimanche 10 avril à 2 heures.

La Réunion de bienfaisance, le jeudi 14 avril à 3 h. 1/2.

Le Club d'Anglais aura sa réunion le même jour jeudi 14 avril à 5 heures.

Le Club Allemand se réunira le mercredi 20 avril à 3 h. 1/2.

Réunion préparatoire à la fête du Lycée le jeudi 14 avril à 2 heures.

Le Comité se réunira le lundi 9 mai à 4 h. 1/2 pour préparer l'Assemblée générale.

L'Assemblée générale est fixée au jeudi 19 mai, à 2 h. 1/2. La **fête du Lycée** aura lieu le jeudi 26 mai.

A cause des inondations, les réunions n'ont pu avoir lieu en février et par cela même il n'a pas paru de Bulletin en mars.

Emile GALLÉ

Et la Renaissance du Décor Floral à la fin du XIX^e Siècle

M. Paul Vitry s'excuse d'abord de l'allure peut-être un peu pédantesque du titre de la conférence, qui ressemble trop à celui d'une leçon d'histoire. Il ne s'agit pas de leçon ici, mais c'est déjà de l'histoire cependant que cette renaissance des arts décoratifs à la fin du XIX^e siècle et c'est une date importante dans l'évolution de notre art français que doit marquer l'œuvre d'un homme tel que Gallé.

Emile Gallé qui disparut prématurément en 1904, était né à Nancy en 1846. M. Vitry donne quelques renseignements sur sa famille, son éducation, ses premiers travaux. Il le montre passionné de bonne heure pour l'étude de la plante sous toutes ses formes, scientifiques et artistiques. Il évoque les formules appauvries, les pastiches constants où se confinaient les arts du décor au moment où Gallé commença à travailler avant et après 1870. Il indique ses premiers essais en matière de verrerie et de céramique, ses recherches de techniques nouvelles sans cesse plus raffinées et aussi de décors plus nouveaux et plus personnels. Il le montre surtout à ce propos, reprenant le principe de l'ornementation naturaliste par la fleur et la plante, principe fécond, qu'avaient pratiqué nos vieux artistes gothiques et que certains artistes du XIX^e siècle, comprenant la grandeur de cet art du passé national, avaient déjà cherché à remettre à honneur dans d'autres domaines.

Il montre par quelques exemples l'inspiration particulièrement sentimentale et poétique de Gallé et les ressources d'expression infinies qu'il prétend tirer de ce monde végétal qu'il va du reste interpréter un peu plus tard dans une série d'ouvrages d'une technique différente, meubles et marqueteries. C'est de 1887 à 1889 que Gallé crée ses premiers meubles naturalistes. M. Vitry rappelle ses succès de l'Exposition de 1889, puis sa participation aux Expositions d'Art Décoratif qui suivirent dans les salons annuels ouverts, enfin

après cette date aux Arts du Décor, aux Arts de la Vie. Il dit son rôle initiateur en général, et l'activité qu'il donna aux ateliers de Nancy où, grâce à lui, une véritable Ecole s'est fondée et a continué à prospérer depuis sa mort.

M. Vitry fait défiler ensuite une série de projections qui montrent les diverses formes du génie de Gallé, ses ingéniosités pittoresques, son renouvellement continu et, autant que la traduction photographique permet de l'apercevoir, la beauté des matières mises en œuvre. Il ne dissimule pas les exagérations de fantaisie ou de naturalisme de certaines pièces, surtout dans les meubles ; mais il insiste sur le caractère si nouveau et si vivant de cet art tout inspiré des fleurs de nos champs et des arbres de nos bois, d'un sentiment poétique si personnel, et d'un exemple enfin si salubre, à condition de l'assagir peut-être un peu, de le régulariser pour ainsi dire, de le rendre plus pratique et plus adapté aux nécessités de l'usage et de la vie.

Un certain nombre d'exemples pris dans les domaines les plus différents : sculptures en pierre, gravures sur cuir, céramiques, bijoux, ferronneries, vitraux, meubles, etc., montrent comment, autour de Gallé et après lui, l'élément floral rentre de plus en plus dans toutes les formes du décor moderne pour le vivifier et le renouveler.

M. Vitry insiste en terminant sur l'intérêt et sur la vitalité, malgré certaines hésitations, certaines exagérations, certaines faiblesses qui ont paru le compromettre quelquefois, de cet art moderne, de ce style nouveau, dont Gallé fut un des initiateurs et dont l'interprétation plus ou moins transformée des motifs tirés de la nature est un des principes essentiels et il exhorte son auditoire, sachant que c'est des jeunes filles, qui seront les maîtresses de maison de demain, que dépend son avenir, à s'y intéresser activement et à le faire pénétrer de plus en plus dans notre vie, dont il est le cadre naturel et nécessaire. « C'est à vous, Mesdemoiselles, qu'il appartient de mettre dans le décor de notre vie la note d'élégance et de beauté qui en fait le charme, n'oubliez pas que cette note ne sera jamais plus touchante que si vous la cherchez non dans des pastiches surannés et dans les curiosités archéologiques

bonnes pour le froid asile des musées, mais dans ce que l'art de notre temps peut produire de plus original et de plus vivant ».



Nous prions M. Vitry d'agréer nos bien sincères remerciements pour son intéressante conférence et les si artistiques projections qu'il a bien voulu nous faire.



Séance du Comité du lundi 7 Mars 1910

Les Membres du Comité, sous la présidence de Mlle Rochet, se sont réunis le lundi 7 Mars à 4 heures. Mme la Directrice, présidente honoraire, assistait à cette réunion où étaient présentes :

Mme Savoie, vice-présidente,
Mlle Lelièvre, trésorière,
Mmes Noiré, secrétaire,
— Lévy,
— Schmit,
Mlles Milliard,
Michel-Briand,
Sarrut.

S'étaient excusées : Mmes Delzant, Billaudot, Morisse ; Mlles Bacholle, Bondois et Dreyfus.

Le Comité s'occupe très activement de réunir les pièces nécessaires à la reconnaissance d'utilité publique de notre Association, qui doivent être soumises aux Sociétaires à la prochaine Assemblée générale.

Puis un secours de 200 francs est voté à l'unanimité pour venir en aide aux inondés.

Quelques membres du Comité ayant ensuite proposé un achat de livres ; la liste suivante est arrêtée.

<i>Femmes inspiratrices et Poètes annon-</i> <i>ciateurs</i>	Ed. Schuré.
<i>Petites villes d'Italie</i>	André Maurel.
<i>La Femme de demain</i>	E. Lamy.
<i>Jean Christophe (Suite)</i>	
<i>Les Maîtres de la Mer</i>	Melchior de Vogüé.
<i>Pâques d'Islande</i>	A. Le Braz.
<i>Portraits de femme</i>	Sainte-Beuve.
<i>Etudes d'Arvède Barine</i>	
<i>Paysages et sentiments</i>	J. Moréas.
<i>Trésor des Indes</i>	Maeterlinck.
<i>Promenades dans Paris</i>	G. Cain.
<i>L'apprentie</i>	Geffroy.
<i>Liens invisibles</i>	Selma Lagerhoff.
<i>Le Rhin</i>	Huret.
<i>La Westphalie</i>	—
<i>Berlin</i>	—
<i>Hambourg</i>	—
<i>Israël chez les Nations</i>	A. Leroy-Beaulieu.
<i>Vie de Jésus</i>	Renan.
<i>L'Intelligence</i>	Taine.
<i>Républiques anciennes</i>	Croizet.

Mme Delzant sera encore cette année notre déléguée à l'Assemblée générale de l'Union.

Enfin, après avoir fixé la date de l'Assemblée générale au jeudi 19 Mai à 2 h. 1/2, le Comité se sépare, l'ordre du jour étant épuisé.

La Présidente.



CERCLE AMICAL

Notre réunion au Cercle Amical a eu lieu le dimanche 13 février. Mme la Directrice, Mlle Schlessler et Mme Postel ont passé avec nous toute l'après-midi.

Nous avons bien regretté l'absence de Mlle Scott.

Tout d'abord, Mme la Directrice nous parla de l'inondation ; des désastres subis par de nombreuses familles et des secours que toutes nous devons apporter dans la mesure de nos forces à ceux qui ont été sinistrés. Mme la Directrice pense qu'il serait bon d'associer nos petites amies à l'œuvre entreprise par le Lycée, et leur demanda de confectionner un objet pour les pauvres. Les ouvrages furent pris en grand nombre, et avec beaucoup de bonne volonté.

Mlle Rousselot lut une fort jolie légende bretonne qui fit grand plaisir à nos jeunes invitées.

Après le goûter l'on dansa, puis plusieurs d'entre nous chantèrent de charmantes chansons de Dalcroz (apportées par Mlle Maury) et un chœur de l'Arlésienne « De bon matin », etc. Un air très entraînant. Il fut impossible de distribuer de la toile pour les chemises, les commandes d'étoffe n'ayant pas été livrées à temps. Vers 6 heures on se sépara, en se donnant rendez-vous pour le dimanche 13 mars vers 2 heures.

*
*
*

Malgré de nombreuses absences, notre réunion du 13 mars fut très gaie ; comme toujours, la danse, les chœurs, les rondes eurent très grand succès. Nos jeunes amies semblent aimer beaucoup la musique, aussi serions-nous heureuses si les anciennes élèves musiciennes pouvaient venir de temps en temps nous donner quelque échantillon de leur talent.

Entre deux valse, une des jeunes filles du Cercle nous lut très gentiment un petit conte de Bazin.

Mlle Scott profita du silence pour faire l'appel et fut malheureusement obligée de rayer le nom de deux jeunes filles :

elles ont manqué trois fois et n'ont pas motivé leurs absences.

Mlle Scott nous entretenait quelques instants de la pauvre Charlotte D. qui est toujours très souffrante ; Mme la Directrice espère pouvoir la faire entrer à l'hôpital Boucicaud ; là, il sera facile à toutes celles qui l'ont connue d'aller la voir le jeudi ou le dimanche pour lui rendre la vie un peu moins pénible.

Plusieurs jeunes filles rapportèrent à Mlle Scott des objets de lingerie pour enfants : bavoirs, brassières, chemises, jupons qu'elles avaient confectionnés pour les sinistrés, et nous avons été très touchées de voir avec quel empressement elles avaient accepté de travailler pour ces malheureux.

Tout était bien cousu, orné de petites dentelles simples bien lavé et repassé et tout prêt à être porté.

Après le goûter, toujours accueilli avec plaisir, Mlle Romand organisa des rondes pleines d'entrain qui ne cessèrent qu'à 6 heures ; Mlle Bondon distribua l'étoffe pour les chemises et nous nous séparâmes contentes de notre journée, nous donnant rendez-vous pour le dimanche 14 avril.



RÉUNION DE BIENFAISANCE

du jeudi 10 mars

Étaient présentes à la réunion : Madame la Directrice, Madame Ficquet, Mademoiselle Scott et sept anciennes ou élèves actuelles... Le nombre en était très restreint, mais il ne faut ni blâmer, ni s'étonner, car les convocations ne sont arrivées que le samedi 12 et seules, les élèves prévenues personnellement ou accidentellement ont pu se rendre à la dite réunion.

Madame la Directrice nous a longuement entretenues de la trop actuelle question des inondations et nous avons été très contentes de voir combien notre Lycée avait travaillé pour les sinistrés et quelle importante somme d'argent il a recueilli, 2.350 francs.

Le difficile était de disposer des fonds de la manière la plus profitable et Madame la Directrice s'en chargeant, nous sommes sûres d'un résultat excellent.

Bien des malheureux, chassés de leurs habitations par les eaux, ne trouvaient point à se loger, les propriétaires refusant des locataires qu'ils supposaient insolvable, et d'autres plus pratiques, profitant de l'angoisse de ces pauvres gens pour leur demander des loyers honteusement élevés.

Il se crée heureusement, en ce moment, une société d'habitations ouvrières à bon marché, dont M. Vaquez est le président et on a déjà entrepris la construction d'une maison de ce genre, au coin des rues Chardon-Lagache et Jouvenet et cette œuvre est très utile toujours et particulièrement maintenant.

La pauvre Mme G. se plaint à Mlle Scott dans un style et une orthographe tout à fait fantaisistes, des nombreuses visites que lui ont fait ces dames... elle aurait, dit-elle, préféré des messagères munies non seulement de bonnes paroles, mais de secours matériels. En effet, par erreur, cette femme a été oubliée dans la distribution, mais à l'heure qu'il est elle doit être satisfaite, car l'on s'est activement occupé d'elle, de suite après sa juste réclamation. Marie Bacholle nous entretient d'une famille S. composée des parents, de 5 enfants et qui n'ont qu'une pièce pour se loger tous. L'homme est débardeur et la femme coud des draps; les malheureux sont tout particulièrement intéressants et bien que la Croix-Rouge leur soit déjà venue en aide, nous unirons nos efforts aux siens et nous combattons cette misère.

Madame la Directrice a rencontré, cette semaine, le père G. qui habitait rue Gros, avant les inondations, mais qui a dû abandonner son logis et dont la famille est recueillie par des amis. Cet homme est complètement abruti par le malheur: il a une fille malade, un garçon de 6 ans infirme et une femme mourante de la tuberculose! Bien entendu, ils vont être secourus par nous, le plus largement possible car ce sont des miséreux très honnêtes et recommandables.

La mairie du XVI^e, qui disposait de fonds très considérables, a été très généreuse, et les inondés des Bastions ont

chacun reçu d'elle, pour se réinstaller : 4 chaises, 1 lit à 2 personnes, 2 d'une personne, 1 buffet, 1 table, 1 glace, 1 lampe à pétrole, 1 batterie de cuisine et 1 poêle, et quelques-uns ont dû se trouver plus largement pourvus qu'avant le sinistre.

Les P., rue du Ranelagh, ont été visités, et il leur a été envoyé : 1 table, 5 chaises, 1 armoire et nous avons payé pour eux une note de 45 francs de réparations, chez le menuisier.

Les D. ont attendu longtemps les meubles que leur avait promis la mairie du XVI^e, et la dernière date de distribution étant périmée, la femme désespérait de les posséder jamais.

Rue Berton, se trouve une maison de santé dirigée par des philanthropes qui pendant les inondations ont distribué plusieurs fois par jour des vivres à 12 et 14 familles, et nos protégés ont eu souvent recours à leur charité.

La pauvre famille L. est dans une bien triste situation : le père est atteint d'anémie cérébrale, la mère qui allaite son dernier bébé n'a pas suffisamment pour manger et se soutenir, et si l'on ne lui vient pas en aide elle tombera malade, et alors que deviendront ses trois enfants ? Le père a été heureusement admis à l'hôpital Necker, mais ce ne sera que provisoire, et la maladie étant incurable, c'est à Bicêtre qu'il devrait entrer définitivement. Le fils aîné est un grand timide et honnête qui, après des voyages à Londres, au Canada, où il fut successivement groom, garçon de ferme, est maintenant domestique chez un monsieur anglais, mais il se plaint du peu d'avenir de sa situation et désirerait tant trouver une place plus intéressante.

P. G., en sortant d'Augicourt, fut recueilli par sa sœur mariée ; mais bientôt il ne s'entendit plus avec son beau-frère, qu'il trouvait ignorant et grossier, et il cherche maintenant une place de garçon de ferme, et nous l'aiderons à la trouver, car l'air de la campagne lui sera très salutaire.

La petite C. D. est de plus en plus souffrante ; ses jambes sont paralysées et son état nous donne beaucoup de soucis. Elle fut recueillie par les Diaconesses mais, sous prétexte d'isolement, elle les quitta et se trouve maintenant plus infirme et sans asile certain.

Le Cercle Amical pourra accepter trois nouvelles recrues, puisque J. Z. est mariée et que ni J. B., ni R. B. ne doivent y revenir.

Madame la Directrice est tout à fait fâchée contre les D., dont elle s'occupe depuis si longtemps et qui ne semblent lui avoir de sa bonté aucune reconnaissance. Si les deux fillettes ne reviennent pas au cercle dimanche 13, elles en seront rayées.

La réunion s'est terminée à 5 heures, et en une heure et demie je crois que nous avons projeté beaucoup de bien à faire.



ENGLISH CLUB

It was a great disappointment to us all to find that the theatrical performance we had been looking forward to had to be reduced to one of the two pretty scenes selected from Cranford.

One of the principal actresses, Andrée Valério, being far from well, could not take her part, so that we were content with the first of the two scenes in which, having less to say, she could be replaced at the last moment by Madeleine Romand. Charlotte Douchez, likewise, took the place of Marcelle Allard who is to be married on March 31st, and could not therefore come and act the Honourable Mrs Jamieson!

Short as it was, the performance was much enjoyed, not only by the ordinary members of the Club, but also by a considerable number of pupils belonging to the fourth and fifth forms.

After the play was over, the audience proceeded upstairs, and we first sang « Auld Sang Syne » all together, then listened to Thécline Pontsevrez's singing of Tennyson's « Brook ». Thécline and her sister Paule also gave us Mendessohn's beautiful duet « Oh ! wert thou in the cauld blast », and the musical entertainment was so much appreciated that we

decided to practise, next time, Miss Jessie Brown's favourite song « Jock of Hazeldeau », which runs as follows :

Jock of Hazeldeau

Why weep ye by the tide, ladie ?
Why weep ye by the tide ?
I'll wed ye to my youngest son,
And ye sall be his bride :
And ye sall be his bride ladie,
Sae comely to be seen' —
But aye she loot the tears down fa'
For Jock of Hazeldeau.

Now let this wilfee' grief be done,
And dry that cheek so pale ;
Young Frank is chief of Errington
And lord of Langley-dale ;
His step is first in peaceful ha',
His sword in battle keen' —
But aye she loot the tears down fa'
For Jock of Hazeldeau.

A chain of gold ye sall not lack,
Nor braid to bind your hair,
Nor mettled hound, nor managed hawk,
Nor palfrey fresh and fair ;
And you the foremost o'them a'
Shall ride our forest-queen' —
But aye she loot the tears down fa'
For Jock of Hazeldeau.

The kirk was deck'd at morning-tide,
The tapers glimmer'd fair ;
The priest and bridegroom wait the bride
And dame and knight are there :
They sought her baith by bower and ha' ;
The ladie was not seen !
She's o'er the Border and awa'
Wi' Jock of Hazeldeau.

Sir W. Scott.

DEUTSCHER VEREIN

Am Dienstag, dem 8. März fand die Versammlung unseres deutschen Vereins statt. Fräulein Schlessler war so gütig die ganze Zeit mit uns zu bleiben. Es ist aber schade, dass nur vier Mitglieder da waren. Fräulein Schach konnte wegen eines grossen Halsschmerzens nicht kommen, und wir bedauerten sehr, sie nicht zu sehen.

Frau Lévy hat uns einige Karikaturen über Bismarck erklärt; sie waren sehr interessant und mehrere sehr mitzig. Fast alle diese Bilder beziehen sich auf die Verhältnisse zwischen Bismarck und Napoleon III, oder zwischen Bismarck und Wilhelm I. Man sieht immer sehr deutlich die drei historisch gewordenen Haare des Kanzlers, und als er Abschied von der Regierung nehmen muss, so erscheint im « Kladderadatsch » ein Bild von Bismarck mit der Reisetasche, der dem weinenden Kladderadatsch die drei Haare schenkt. Bismarck hatte in der Regierung die Oberhand, der Kaiser machte was der Kanzler wollte, Bismarck war die Hauptfigur; dies wird uns in einer Karikatur wiedergegeben: « Im Boudoir Germanias » ist ein Bild in welchem Germania zwischen zwei Büsten sitzt: Bismarcks und Wilhelms Büsten; ein Jüngling kommt herein und spricht: « Den da drüben, denkenn' ich ja, das ist der eiserne Kanzler. Aber was soll denn, das da vorne vorstellen? » und Germania antwortet: « Ach, das ist nur so eine dekorative Figur. »

Diese Karikaturen sind meistens dem deutschen Kladderadatsch entnommen, aber manche auch erschienen in französischen, belgischen, englischen Witzblättern.

Zuletzt haben wir einige Auftritte aus « den Phrenologen » von Benedix gelesen. Wir werden die Lustspiele von Benedix kaufen, um sie zu lesen und auch um sie aufzuführen. Nächstes Mal, d. h. am 20. April, wird eine Aufführung stattfinden.

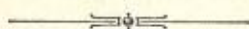
Durch ein Missverständnis wurde es gedruckt, dass der Verein am 16. März seine Sitzung halten wurde. Die Sitzung konnte aber nicht stattfinden, da nur Frä. Schlessler und ein Mitglied anwesend waren.

Avis très important

Les sociétaires s'intéressant à l'Association et voulant bien faire partie du Comité, sont priées de bien vouloir envoyer leur nom aux secrétaires :

Mlle Dreyfus, 82, rue de Kanelagh.

Mme Noiré, 2, rue de Paradis.



Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Odette Rott, avec M. Philippe Wapler, docteur en médecine.

Mlle Marcelle Allard, avec M. Georges Baldenweck.

Mlle Sophie Cahen, avec M. Roger Trèves.

Mlle Arsène Leblanc, avec M. Théophile Bois, capitaine à l'Etat-Major.

Nous adressons à nos compagnes tous nos vœux et félicitation.



Naissances

M. et Mme Schuhler, nous font part de la naissance de leur fils Louis.

M. et Mme Ludovic Marchand (Louise Bondonis) nous annoncent la naissance de leur fille Jacqueline.

M. et Mme Dubois (Aline Durand), nous annoncent la naissance de leur fille Anne.

Nous leur envoyons nos meilleurs vœux

Décès

Nous apprenons la mort de M. Mazurier, père de Mlles Suzanne et Marcelle Mazurier ;
de Mme Morisse, belle-mère de Mme Pierre Morisse (Madeleine Meyer).

Errata

Dans le Bulletin de Février nous avons annoncé la mort de M. Séligman père de Mme Paul Mayer (R. Séligman), M. Séligman était le grand-père et non le père de Mme P. Mayer.

Examens

Doctorat en médecine

Mlle Alice Baillet vient de passer avec succès sa thèse de docteur en médecine. Nous lui adressons nos félicitations.

Communications

Une demoiselle allemande, institutrice diplômée, connaissant le français, désire trouver une situation d'institutrice ou de dame de compagnie à Paris.

Ecrire à Mlle Rathman, chez Mme Greber, 195, rue de l'Université, Paris.

[Recommandée par Mlle Madeleine Mulley]

Pensionnat israélite Leverson, avec école supérieure de jeunes filles, 8-9, Turganstenstrasse, Hanovre.

[Recommandé par M. Maximilien Levy]

Changements d'adresses

Mlles Louise et Berthe Pacros, 74, rue de Buzenval, 20^e.
Mathilde de Curel, au Lycée de jeunes filles de Lons-le-Saunier, Jura.

Mme Sainton (Mlle Aucouturier), rue Marguerite.

Bibliothèque

Mlle Dardet est à la bibliothèque tous les mercredis de 9 h. 1/2 à 10 heures et tous les vendredis de 10 h. 1/2 à 11 heures. Prière de ne pas garder les livres plus d'un mois.

Le Gérant : A. COUESLANT.
